

Un souffle pour aller de l'avant...

*“Nous sommes de torches qui n'ont de sens que si elles se
consument; alors seulement nous serons lumière“*

Luis Espinal

Bien que née en Bolivie, je suis avant tout une latino-américaine. Issue d'une Amérique Latine qui est un compendium de toutes les races et toutes les cultures du monde et aussi un foyer de résistances. On oublie souvent que nombre de produits que nous consommons quotidiennement, comme la tomate, la pomme de terre, le maïs, la vanille, le cacao..., nous viennent de là-bas. Ils sont devenus des morceaux de vie qui me rapprochent des autres êtres humains que je rencontre.

Dans les années 80, je me suis engagée dans la solidarité avec l'Amérique Centrale, pour la Révolution Sandiniste qui rendait sa dignité au peuple nicaraguayen. Quelles années d'espoir ! Marxistes et chrétiens unis par la même cause, par ailleurs trois prêtres sont ministres du gouvernement, des communautés de base construisent une société plus juste... Mais, le gouvernement des États-Unis ne veut pas admettre qu'un pays de son arrière cour soit indépendant. Le président Reagan et la hiérarchie vaticane étouffent les rêves du peuple. La CIA met en route une série d'attentats et assassinats exécutés par des bandes de paramilitaires à leur solde... Tant de douleur ! Alors, j'ai découvert la COTMEC, qui publiait un bulletin entièrement consacré à la problématique centro-américaine... Une petite lumière dans l'obscurité, car l'ensemble de la presse suivait le discours étasunien.

Quelques années plus tard, j'ai repris contact avec la COTMEC pour l'associer à des activités concernant l'Amérique Latine. J'ai toujours trouvé une oreille attentive et un esprit ouvert... et ne suis pas étonnée que la COMEC fête ses quarante ans. C'est un engagement qui dure comme celui de l'Amérique Latine, de mon peuple qui risque d'être - à nouveau- démembré par l'oligarchie agro-industrielle de Santa Cruz soutenue par les États-Unis et des intérêts économiques du Brésil, de l'Argentine et du Chili. La Bolivie a déjà perdu tellement de territoire en raison de ses immenses richesses naturelles... La résistance tenace des opprimés boliviens depuis plus de 500 ans a été appuyée par des compagnons de route comme Luis Espinal, prêtre espagnol naturalisé bolivien, qui a été séquestré, torturé et assassiné en mars 1980 par les mêmes promoteurs de la destruction de l'État bolivien d'aujourd'hui.

Wilma Jung